

286<sup>e</sup> Jour

14 Mai

A 3<sup>h</sup> du matin nous recevons ordre de quitter le cantonnement de Mazingarbe dans la nuit. Nous devons être prêts à partir de 9<sup>h</sup>.

- A 10<sup>h</sup> le convoi s'en va. M. Tournier va à Noeux les Mines où nous devons cantonner pour s'occuper du cantonnement.

Avec M. Guard, nous dîmes à la poste du Général (avec ce dernier, le C. Tournier, le Capit. Vieljeux, le Capit. Lécuyer, le Capit. Blaise et le Capit. Interpète Grivot).

- Nous partons à 13<sup>h</sup> dans l'auto du M<sup>re</sup> Divisionnaire Chagnolleau. Arrivés à Noeux. Le 2<sup>e</sup> Int<sup>e</sup> est une Nationale (à côté établis ~~chez~~ chez M. Stierne, Tailleur à 1<sup>er</sup> étage. Je loge dans une rue perpendiculaire, rue de Noeux chez M. Ledue (père, chef de bureaux Mines, mère, fille et fils).

- Note au sujet des gaspilleurs de pain.

Ordre général n<sup>o</sup> 220. Au cours des 4 journées de combat, qui viennent de s'écouler, le X<sup>e</sup> A. a remporté sur l'ennemi d'importants succès. Nous avons enlevé la Tarette, la majeure partie du village de Neuville S. Waast, le village de Carency et la presque totalité d'Ablain S. Nazaire, la Chapelle N. B. de Lorette et progressé d'un bond en avant de la ferme de Billozval de plus de 3 kilomètres. Nous avons fait près de 5.000 prisonniers, enlevé à l'ennemi 18 canons et un nombre considérable de mitrailleuses et un nombre matériel.

- Toutes les troupes ont rivalisé d'entrain, de bravoure et d'énergie. Je suis fier de commander à de pareils soldats.

- Nous continuerons ce que nous avons commencé, en attaquant partout et toujours tant qu'il restera un ennemi pour nous tenir tête.

Le Gen<sup>l</sup> Com<sup>l</sup> le X<sup>e</sup> A. : V. d. Urbal.

287<sup>e</sup> Jour

15 Mai

Une quarantaine de prisonniers passent à Noeux - on entend même le canon. Rien à signaler -

288<sup>e</sup> Jour

16 Mai (Dimanche)

- A midi une trentaine de prisonniers passent à Noeux - La capit<sup>ne</sup> Vieljeux quitte l'Etat-major de la 92<sup>e</sup> pour aller à celui de la 84<sup>e</sup> Div<sup>l</sup>.

- Je vais en vélo aux Postes où est resté l'Etat-major de la 92<sup>e</sup> D.T. Arrivé à l'ancien poste de Police un obus éclate tout près de moi ~~mais le feu~~ la maison qui est sur le bord de la route. Des tuteurs et des pierres ainsi que des éclats de verre sautent partout et viennent baver la route.

- A Mazingarbe nous devons cantonner le 280<sup>e</sup>. Je vois Croix Maysville, Coll et Fallobert soldats la 17<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> (S<sup>te</sup> B<sup>on</sup>) qui m'assistait, le matin, être signalés comme étant au 280<sup>e</sup> par Clermontel. Après 6 mois, à Noeux - Pendant la nuit on entend le canon.

289<sup>e</sup> Jour

17 Mai

On nous annonce que des 21<sup>e</sup> C.A. sont à la Riv<sup>l</sup> - J'asse au 9<sup>e</sup> Corps. nous en recevons en effet l'ordre. M. Guard va voir son nouveau directeur M. L'Int<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Barron <sup>de Mazingarbe</sup> le C. V. A. B. 192 est passé aux Postes et convois de la 21<sup>e</sup> C.A. - M. Estengoy reste à la 92<sup>e</sup> D.T. pour former le groupe d'exploitation. M. Barronsey part avec le convoi - Rien à signaler - chute de cheval - <sup>lois de pied de un pigeon</sup> serpentaire

290<sup>e</sup> Jour

18 Mai

Le cantonnement que nous avons ne faisant pas partie du 9<sup>e</sup> C.A. mais du 21<sup>e</sup> C.A. on nous fera sans doute changer nos de ville mais de secteur - Nous cherchons depuis en vain des cantonnements autour du monument. Mais le feu vient et on ne nous dit plus rien.